

Compte rendu de la séance publique du mardi 14 janvier 2020 à 14 h30

Communication de Denis REYNAUD

Jacques Antoine Révéroni Saint-Cir, un Choderlos de Laclos lyonnais ?

Excusés :

Christian DUMAS

François SIBILLE

Le président Michel Lagarde présente deux ouvrages arrivés à l'Académie :

- *Lugdunum 197* de Bernard BASSE, arrière-petit-fils de notre confrère Martin Basse. Cet ouvrage est consacré à la fameuse bataille de Lugdunum que remporta l'empereur Septime Sévère contre un rival, Clodius Albinus.

- *Pierre Poivre - Un voyageur lyonnais bien méconnu*, numéro hors-série de la revue *Lyon-Horticole*, rédigé sous la direction de Richard MAKOWSKI, président de la Société lyonnaise d'horticulture, qui signa cet ouvrage à la fin de la séance.

Il annonce aussi un changement dans notre programme de conférences. Le 18 février, date à laquelle notre regretté confrère Philippe JAUSSAUD devait intervenir, nous pourrions entendre Annie CAUBET, sur « Idoles, figures anthropomorphes et naissance de l'écriture 3300-3000 av. J.-C. ». Sa conférence n'avait pu avoir lieu le 10 décembre dernier à cause des grèves. Elle a aimablement accepté de venir.

Notre consœur Isabelle COLLON nous annonce qu'elle a pu organiser avec Sylvie RAMOND, directrice du musée des Beaux-Arts une visite de l'exposition *Drapé*, visite qui aura lieu le vendredi 24 janvier à 9 h 30.

Après avoir présenté notre confrère Denis Reynaud et rappelé qu'il sera notre président l'année prochaine, le président Michel Lagarde lui donne la parole.

Communication

Un résumé et le compte rendu détaillé se trouvent sur le site de l'Académie.

Auteur de 24 comédies et opéras-comiques, de 8 romans, de 5 essais scientifiques et de trois recueils de poésie, Révéroni (1767-1829), assez réputé de son époque, traduit en plusieurs langues est presque inconnu à notre époque. Seule *Pauliska, ou la perversité moderne* est encore réédité. Un article de Michel Foucault l'a tirée de l'oubli.

S'il est plus jeune que Choderlos de Laclos (1741-1803), leurs carrières peuvent être mises en parallèle. Tous deux de noblesse récente, sortis d'écoles militaires, militaires de carrière et écrivains, inventeurs, ayant vécu à Paris, emprisonnés ou inquiétés en 1793, et utilisant la forme du roman épistolaire. Là s'arrête la comparaison.

Révéroni est issu d'une famille italienne installée à Lyon au XVI^e siècle qui a donné un échevin, un lieutenant en la sénéchaussée. Cependant, maître-ouvrier en draps d'or, argent et soie, son père semble exercer encore le métier premier de la famille. Un de ses frères dirigea la Condition des soies, un autre fut

secrétaire du Prince de Prusse. Sa propre carrière d'officier semble avoir été ralentie parce qu'il ne pouvait monter à cheval mais elle lui permit de devenir baron d'empire ; il est vrai qu'il ajouta parfois une particule à son nom avant même de recevoir ce titre (voir les pages de titre de ses ouvrages en 1797, en 1800, puis 1813, 1815, 1826).

Originaire de Lyon, sa carrière l'en tint éloigné. Cependant, notre Académie l'intéressait. Il envoya ses ouvrages à Mathon de la Cour. Puis, en 1792, il épousa une fille de Pierre Poivre, académicien lyonnais (décédé en 1786), et devint en même temps beau-frère d'un autre académicien, Jean Xavier Bureaux de Pusy, époux de l'autre fille de Pierre Poivre. Dès 1801, à peine l'Académie avait-elle été rétablie sous le nom d'Athénée, il présenta sa candidature à notre Académie comme membre correspondant. Il fut élu correspondant en 1804 ; Bureaux était d'ailleurs présent à la séance qui l'a élu. Denis Reynaud a retrouvé dans nos archives les deux rapports qui furent rédigés sur cette candidature, ainsi que la trace de quelques envois d'ouvrages qu'il fit par la suite.

Denis Reynaud a noté la présence de la ville de Lyon dans un certain nombre d'œuvres de Révéroni : *Pauliska* (1798), *Nos folies, ou Mémoires d'un musulman* (1799), *La Princesse de Nevers* (1813), *La comtesse de La Marck, ou Tout pour l'amour* (1818), *Le Torrent des passions* (1818), *Le Prince Raimond* (1823) dans lequel l'arrestation du duc de Nemours se déroule à Lyon et où l'on voit apparaître Alexandre Révérony que Jacques Antoine présente comme son ancêtre. La plupart des héros des romans de Révéroni sont de jeunes militaires amoureux et D. Reynaud s'est amusé à percevoir parfois l'auteur derrière ses héros.

Très curieuse et difficile à interpréter est la présence fréquente de la folie dans ses œuvres, folie amoureuse ou folie du monde. Or deux de ses biographies, celle du catalogue de la *Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne* et celle de la *Bibliographie universelle* Michaud, rapportent qu'il serait mort dans un asile d'aliénés. Denis Reynaud trouve aussi dans ses œuvres théoriques une démesure un peu inquiétante – notamment une volonté de mathématiser les comportements humains – qui rejoint celle des inventeurs fous de certains de ses romans.

Il est intéressant de noter la prudence politique de Révéroni ; il situe la plupart de ses romans dans la période contemporaine mais évite de parler de la politique en France sauf par de très rares allusions ; il manifeste cependant indirectement des sentiments royalistes et dans une note de *Statique de la guerre* (1826), on trouve un bref rappel de ses angoisses, partagées avec sa belle-mère, lors du procès de Louis XVI.

La plupart des œuvres de Révéroni ont été jouées au Feydeau – théâtre situé rue Feydeau –, théâtre où il aurait perdu un dossier contenant un privilège de chasse accordé à Alexandre Révérony (ancêtre supposé de l'auteur) par Henri IV, *Si non é vero...* ; théâtre où il aurait commencé une lecture tellement farfelue d'un de ses opéras-comiques qu'on l'aurait interné.

Discussion académique

Après avoir remercié le conférencier pour sa belle et innovante conférence, le président Michel LAGARDE s'interroge sur la différence de notoriété entre les deux auteurs comparés ici. Réponse : Il est bien évident que le livre de Choderlos de Laclos est un livre au style remarquable et qu'au contraire les œuvres de Révéroni Saint-Cir sont écrites rapidement et sont moins soignées. La différence de notoriété se justifie facilement.

Jacques HOCHMANN intervient pour faire remarquer que, à l'époque, depuis la publication du traité de Philippe Pinel, *Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale ou La manie*, véritable best-seller publié en 1801, la folie est un thème à la mode. Une hypothèse plausible est que la folie terminale de Révéroni soit la conséquence d'une paralysie générale syphilitique ; lorsqu'il parle de l'inoculation de l'amour, peut-on y voir une allusion ~~à la petite et~~ à la grande vérole ? (voir dans Michaud : ~~l'inoculation et~~ les apoplexies qui ont précédé la folie).

Jacques CHEVALLIER ajoute un élément supplémentaire à l'hypothèse selon laquelle Révéroni a pu être atteint d'une paralysie générale, complication terminale de la syphilis. Son incapacité à monter à cheval s'explique peut-être par des lésions ano-génitales chroniques syphilitiques.

Nathalie FOURNIER s'interroge sur le titre de *Pauliska*, et demande où se trouve la « perversité moderne » à laquelle il fait allusion ? **Réponse** : *Pauliska* n'est pas perverse, elle est tout à fait innocente mais les savants et les sociétés secrètes qu'elle rencontre sont curieusement pervers. Foucault s'est intéressé à leur perversité ; il y a aussi beaucoup d'enfermements dans ce roman, qui justifient l'intérêt de Foucault. Après lui, beaucoup de commentateurs ont étudié *Pauliska*, mais personne n'a lu les autres œuvres.

Joseph REMILLIEUX se demande si Révéroni n'aurait pas inventé l'air liquide. **Réponse** : Effectivement, plusieurs indices annoncent des airs aux qualités spécifiques. L'haleine se transforme en filtre amoureux ; on trouve aussi de l'air qui permet de respirer dans les lieux où l'atmosphère est irrespirable.

Le père Dominique BERTRAND souligne que Choderlos de Laclos est l'homme d'un seul livre alors que Révéroni en a écrit un très grand nombre. Sa volubilité livresque explique-t-elle ce manque de notoriété ? faudrait-il n'écrire qu'un livre pour devenir célèbre ? **Réponse** : Le nombre n'est pas un critère !

Après avoir remercié encore une fois notre confrère Denis REYNAUD pour cette découverte de l'œuvre d'un de nos membres correspondants, le président lève la séance à 15 h 55.

Nicole Dockès-Lallement
Jacques Hochmann